41



Discite Pontifices ! sistit veri ecce tabella
Pontificis, Petrum lumine Amore refert
Petit F.
Desrochers
Benedictus 14 bonon, Romanus Pontifex Maximus
Creatus anno Dom. 1740
a Paris chez Petit rue St. Jacques pres la rue des Mathurins

90

BREF
DE NOTRE SAINT PERE LE PAPE
BENOIST XIV,

Du 5 Septembre 1757.

QUI condamne un Ecrit dans lequel, en avouant que le Bref ex omnibus *de Benoît XIV. ne regarde la Bulle* Unigenitus *que comme un Decret de convenance sujet à changement & à révocation, on ose soutenir au contraire qu'il faut donner à cette Bulle la dénomination & le caractere de* Régle de foi; *où l'on s'éleve contre le silence respectif & absolu imposé sur cette Bulle, & contre la défense de refuser les Sacremens à ceux qui sont connus pour n'y être point soumis.*

Amplissimis Sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinalibus & Clarissimis Theologis in urbe Prænestæ congregatis post pacem Ecclesiæ Gallicanæ restitutam, & Methodum propè diem edituris, pro studiis peragendis ab alumnis Collegii Urbani de propagandâ fide ad hæreticos profligandos, ad gentiles & atheos in sinum Ecclesiæ reducendos.

Hæc sunt Dubia quæ resolvenda proponuntur ab aliquibus fidei Catholicæ zelatoribus, quò laudati alumni fidem per orbem universum disseminaturi à fidei regulâ non declinent & in annunciatione Evangelii ab Ecclesiæ Traditione non discedant.

DOUTES proposés aux illustrissimes Cardinaux de la Sainte Eglise Romaine, & aux célebres Théologiens qui, après avoir rétabli la paix dans l'Eglise de France, se sont assemblés dans la ville de Palestrine, pour donner incessamment aux Eléves du Collége Urbain de la Propagande une Méthode d'études propres à combattre les hérétiques, & à ramener les gentils & les impies dans le sein de l'Eglise.

Quelques Catholiques remplis de zèle, desirent la solution de ces Doutes, afin que ces Eléves destinés à porter le flambeau de la foi dans les différentes parties du monde, connoissent les vraies régles, & qu'ils ne s'écartent pas de la Tradition de l'Eglise dans la prédication de l'Evangile.

PRIMUM DUBIUM.

UTrum liceat dictis alumnis, cum versantur inter hæreticos & infideles, articulos fidei ab Ecclesiâ Romanâ declaratos occulere pro bono pacis, & ne hæretici scandalo afficiantur.

Sunt qui credunt hujusmodi silentium licitum esse fidei præconibus post Litteram Encyclicam anno præterito à Benedicto XIV. emissam, & ad Clerum Gallicanum directam, in qua Bulla *Unigeni-*

PREMIER DOUTE.

LOrsque ces Eléves se trouveront au milieu des hérétiques & des infideles, leur sera-t-il permis de renfermer dans le silence des articles de foi déclarés tels par l'Eglise de Rome; & cela sous prétexte du bien de la paix, & de ne pas scandaliser les hérétiques.

Il y a des gens qui croient que ce silence est permis aux Prédicateurs de la foi, depuis la *Lettre circulaire* (c'est le Bref *ex omnibus*) que Benoît XIV. adressa l'année derniere au Clergé de France, & dans laquelle la Bulle *Unigenitus*, que le Saint Siége a déclaré

être une une *Régle de Foi*, & que toute l'Eglise a reçue à ce titre, est donnée seulement pour un Decret ecclésiastique de pure convenance sujet à changement & à révocation, qui néanmoins exige de la déférence & du respect. On y évite plus soigneusement que la morsure du chien & du serpent, de reconnoître le caractere de Régle de foi dans la Bulle *Unigenitus*; quoique Clément XI. en dépit des Jansénistes le lui ait attribué, & l'ait décidé, même en enseignant toute l'Eglise par sa Bulle *Pastoralis Officii* publiée en 1718.

D'autres personnes au contraire ne peuvent se persuader que ce silence soit permis, à cause du précepte divin qui oblige les Prédicateurs de l'Evangile de confesser la foi quand ils en sont interrogés, soit par les Dépositaires de l'autorité publique, soit par des Particuliers. Sans cette fidélité, suivant S. Thomas, *on pécheroit daus l'un & l'autre cas, contre l'honneur qu'on doit à Dieu, & contre ce qu'on doit à l'utilité du prochain.* Il faut toujours avoir présente cette maxime d'Innocent I. *C'est opprimer la vérité que de ne la pas défendre.*

SECOND DOUTE.

Pour ne point causer de trouble parmi des hérétiques ou des infidéles, est-il permis à des Prédicateurs de l'Evangile d'user de politique, en taisanr & en cachant les Formules que l'Eglise employe dans l'exposition des Mistéres de la foi?

Les illustrissimes Cardinaux ont donné leurs suffrages à ce genre de politique, dans la *Lettre circulaire*, dans laquelle ils ont plus cherché à faire leur cour aux Jansénistes, qu'à maintenir la foi exposée dans la Bulle *Unigenitus*.

Mais l'Eglise a toujours eu en horreur une pareille politique. On le voit par la conduite qu'elle a tenue dans la cause du Pape Honorius, dans celle du Pape Libere, &c. Faute d'y réfléchir, on n'a pas vû que la *Lettre circulaire* étant destinée à manifester les erreurs des Jansénistes, elle auroit dû présenter une confession claire de la foi, suivant cet avis de l'Apôtre à tous les Prélats & les Prédicateurs de la foi dans la personne de Tite: *Que l'Evêque soit capable d'exhorter selon la saine Doctrine, & de convaincre ceux qui la combattent.*

tus ab Ecclesia Universali tamquam fidei regula accepta, & à Sede Apostolica ita pariter declarata, prædicatur solum tanquam lex Ecclesiæ conducibilis mutationibus obnoxia, quæ tamen obsequium & reverentiam mereatur. Et cane pejus & angue abstinetur à confitenda fidei regula quam Clemens XI. non sine Jansenistarum indignatione, in Bulla *Unigenitus* contineri inquit; & Universam Ecclesiam docendo prædicavit. in Bulla incipiente *Pastoralis*, edita anno 1718.

Sunt tamen qui negant hujusmodi silentium licitum esse, ob divinum præceptum adigens fidei præcones ad fidem confitendam, sive à potestate publicâ sive à privatâ personâ interrogentur. Sin in utroque casu, secundum divum Thomam 2a. 2æ. q. 3. a. 2. in corpore, *substraheretur honor debitus Deo & utilitas proximi impendenda;* præ oculis semper habito dicto Innocentii primi: *Veritas cum non defensatur, opprimitur.*

SECUNDUM DUBIUM.

Utrum fidei præconibus, ad vitandam sivè hæreticorum, sivè infidelium perturbationem, liceat uti œconomiâ reticendo & occultando formulas ab Ecclesia in Explicatione misteriorum fidei usurpatas.

Hanc œconomiam approbaverunt anno præterito ampliss. Cardinales in Litterâ Encyclicâ in quâ bene mereri potius de Jansenistis studuerunt quàm fidem explicatam in Bulla *Unigenitus* prædicare.

Sed ab hujusmodi œconomiâ abhorruit semper Ecclesia Dei, uti factum scimus in causâ Hon. Papæ primi & in causâ Liberii, &c. sed non satis perpensa in Littera Enyclica quæ cum fuerit directa ad convincendos Jansenistarum errores, præ se ferre debuit explicatam fidei Confessionem, secundùm illud Apostoli ad Titum commonentis Ecclesiæ Prælatos & fidei præcones, *ut potens sit exhortari in doctrinâ sanâ, & eos qui contradicunt arguere.*

TERTIUM DUBIUM.

Utrum liceat Missionariis de propagandâ fide sacramenta ministrare iis contra quos gravia & urgentia militant indiccia de hæresi.

Hoc concesserunt ampliss. Cardinales in Littera Encyclica ad consulendum famæ hæreticorum: veruntamen hoc semper negavit sancta Mater Ecclesiâ quæ pro nihilo habuit famam hæreticorum, &c.

QUARTUM DUBIUM.

Utrum Sacramenta ministrari debeant à Missionariis peccatoribus qui licet non sint notorii peccatores, contra eos tamen gravia militant indicia peccati.

Affirmant Eminentissimi Cardinales in Littera Encyclica, perperam intellectâ doctrinâ Sancti Thomæ, sed passim negant Doctores & Theologi, &c.

Hæc sunt dubia resolvenda à Cardinalibus Præneste congregatis, antequam Methodum studiorum proponant alumnis de propagandâ fide, qui informandi ante omnia sunt, se tanquam Missionarios teneri externam fidem confiteri & defendere effuso etiam sanguine, ubi fides periclitatur, vel ad Instructionem aliorum fidelium sive ad confirmationem, vel ad reprimendam infidelium, insultationem. Ex Sancto Thoma 2a. 2æ. q. 3. à 2. ad 2um.

Imo docendi sunt de præcepto fidei articulos prædicandos, licet & infideles & hæretici commoveantur & scandalum patiantur, sicut Apostolus prædicavit Evangelium *gentibus scandalum Judæis verò stultitiam.*

Hujusmodi præceptum fidei articulos non occulendi sed palàm confitendi addiscant alumni in novâ Methodo studiorum Præneste longis vigiliis elaboratâ, dum modo in dictâ Methodo inferi non

TROISIEME DOUTE.

Les Missionnaires de la Propagande peuvent-ils administrer les Sacremens à ceux contre qui il y a de forts & violens indices d'héréfies ?

Les illustrissimes Cardinaux ont décidé, dans la *Lettre circulaire*, qu'on pouvoit les leur administrer, pour mettre à couvert la réputation de ces hérétiques; mais l'Eglise a toujours pensé autrement, ne comptant pour rien la réputation de gens hérétiques, &c.

QUATRIEME DOUTE.

Les Missionnaires doivent-ils donner les Sacremens à ceux qui, sans être des pécheurs notoires, sont cependant crus tels sur de graves motifs ?

Les eminentissimes Cardinaux, entendant mal la doctrine de S. Thomas, tiennent l'affirmative dans la *Lettre circulaire*. Mais les Théologiens & les Docteurs sont pour la négative.

Voilà les doutes que M.rs les Cardinaux sont priés de résoudre, avant de proposer leur nouvelle méthode d'Etudes, aux Eleves de la Propagande. Car ces jeunes Eleves doivent avant tout être instruits qu'en qualité de Missionnaires, ils sont obligés de professer extérieurement la foi, & de la défendre jusqu'à l'effusion de leur sang, lorsqu'elle est en danger, & tant pour instruire & pour affermir les fideles, que pour réprimer les insultes des infideles. C'est ce qu'enseigne S. S. Thomas, 2, 2. q. 3. a. 2. ad 2um.

On ne doit pas non plus leur laisser ignorer le précepte qui les oblige de prêcher les articles de foi, quelque trouble & quelque scandale que les hérétiques & les infideles en doivent prendre. C'est ainsi que l'Apôtre prêcha l'Evangile *qui étoit un scandale pour les Juifs, & une folie pour les Gentils.*

Que ces Eléves trouvent donc ce précepte, qui oblige de ne jamais dissimuler des articles de foi, mais au contraire de les professer ouvertement, dans la nouvelle méthode d'études qu'on dresse à Palestrine avec tant de soins & tant de veilles. Et qu'on n'oublie pas

d'y faire entrer ce que l'Apôtre enseigne au Chap. 10. de son Epître aux Romains : *Il faut croire de cœur pour obtenir la justice ; & confesser de bouche ce que l'on croit, pour obtenir le salut. C'est pourquoi l'Ecriture dit : tous ceux qui croiront en lui ne seront point confondus.* Qu'on ait soin aussi d'y présenter les obligations des Prédicateurs de la foi conformément à la doctrine de S. Augustin & de S. Thomas. Or le premier en parle ainsi dans son livre du Symbole & de la foi : *Nous ne pouvons nous préserver de la malice du siécle présent, pour parvenir au regne éternel de la justice, si, en travaillant au salut du prochain, nous ne confessons aussi nous-mêmes de bouche la foi que nous avons dans le cœur.*

Mais de sçavoir si ces saintes régles sont d'accord avec celles qu'insinue la *Lettre circulaire.* C'est ce qu'il faut laisser expliquer à ces sages Cardinaux assemblés à Palestrine, dont Benoît XIV. a prit conseil pour dresser sa *Lettre circulaire*, & que nous avons vu se glorifier d'avoir rétabli la paix dans l'Eglise de France, en trouvant le moyen de réunir les Jansénistes avec les Catholiques ; ce que depuis un siécle aucun Pape, aucun Théologien ne s'étoit avisé, nous ne disons pas de consommer, mais même de tenter.

Cette paix & cette concorde sont-elles avantageuses à la foi ; ou plutôt ne sont elles pas la ruine de la Religion ? c'est ce qui SERA DISCUTÉ DANS UN TEMS FAVORABLE par les Théologiens de la Cour de Rome, qui ne sont pas possédés de l'esprit d'adulation ; qui ne se sont pas égarés dans une nouvelle Théologie propre à capter la bienveillance des hérétiques ; & qui, pensant qu'on ne doit faire consister la paix de l'Eglise que dans l'unité de la foi, disent avec S. Jérôme : *Qu'il n'y ait entre nous qu'une seule croyance, nous aurons bientôt la paix : méprisons la faveur des hérétiques, & il n'y aura aucune dispute entre nous.* Epist. ad Rufin.

On demande l'éclaircissement de ces Doutes à ces illustrissimes Cardinaux, à ces grands Théologiens qui ont rendu leur foi & leur science si célébres, non seulement à Rome, mais dans tout l'univers, tant par la production de la *Lettre circulaire* qui a donné la paix à l'Eglise de France, que par la nouvelle méthode d'études qu'ils vont donner pour

omittantur, quæ docuit Apost. ad Romanos. C. 10. *Corde creditur ad justitiam, ore autem Confessio fit ad salutem. Dicit enim Scriptura, omnis qui credit in illum non confundetur.* Et ad quod fides adigat fidei præcones in novâ Methodo explicetur ex sanctis Augustino & Thoma, quorum primus libro de fide & simbolo habet : *quando quidem in sempiternâ justitiâ regnaturi à præsenti sæculo maligno salvi fieri non possumus, nisi & nos ad salutem proximorum nitentes, etiam ore profitemur fidem corde gestamus.* Sanctus Thomas autem, &c.

Sed utrum hæc cum iis quæ insinuata sunt in Litterâ Encyclicâ conveniant, explicabunt sapientissimi Cardinales Præneste congregati quos Bened. XIV. Consiliarios adhibuit, pro dictâ Litterâ, quosque gloriari vidimus pro pace Galliæ restitutâ, pro fœdere concordiæ inter catholicos & Jansenistas inito ; quod à sæculo nullus Romanorum Pontificum, nullus Theologorum tentare, non dicam perficere conatus est.

Ast num bono fidei vel potius religionis detrimento pax & concordia cesserint, CONGRUO TEMPORE DISPUTABITUR à Romanæ Curiæ Theologis, quos Spiritus assensationis non tenet, & nova Theologia ad hæreticorum auram captandam accomodata transversum non egit, quique pacem Ecclesiæ à fidei solâ unitate petendam putant cum divo Hieronimo Ep. ad Rufin. *Inter nos una fides & illicò pax sequetur ; omittamus hæreticorum patrocinium & nulla erit inter nos contentio.*

Horum dubiorum solutio petitur ab amplissimis Cardinalibus, à Spectatissimis Theologis quorum fides, & rerum theologicarum doctrina omnibus in urbe nota est, & prædicatur in universo mundo, sive pro Litterâ Encyclicâ pacem Ecclesiæ Gallicanæ afferente, sive pro methodo

ſtudiorum mox edendâ ad fidelium edificationem, ad hæreticorum & athæorum ruinam; remoto timore à quibuſdam male præconcepto qui dictam novam methodum odio habent & deteſtantur, quique cum Vincentio Lirinenſi. C. 9. in rebus theologicis *ad novitatem rei reclamandum* putant; creduntque *retinendam antiquitatem explodendam novitatem.*

l'édification des fideles, & pour la ruine des hérétiques & des athées. Loin de nous la vaine terreur de certaines gens qui déteſtent d'avance cette Méthode; parcequ'ils penſent avec Vincent de Lérins, qu'en affaire de Théologie *on doit réclamer contre la nouveauté;* & parce qu'ils croient avec cet Auteur que *la nouveauté doit toujours être rejettée,* pour *s'en tenir à l'antiquité.*

DAMNATIO & Prohibitio Epiſtolæ manuſcriptæ quæ directa legitur Ampliſſimis S. R. E. Cardinalibus, & clariſſimis Theologis in urbe Preneſte congregatis poſt pacem Eccleſiæ Gallicanæ reſtitutam, & methodum propediem edituris pro ſtudiis peragendis ab Alumnis Collegii Urbani de Propaganda Fide ad Hæreticos profligandos, ad Gentiles & Atheos in ſinum Eccleſiæ reducendos.

CONDAMNATION & prohibition d'une Lettre manuſcrite adreſſée aux illuſtriſſimes Cardinaux & aux célebres Théologiens qui, après avoir rétabli la paix dans l'Egliſe de France, ſe ſont aſſemblés à Paleſtrine, pour donner aux Eléves du Collége Urbain de la Propagande une Méthode d'études propres à combattre les hérétiques & à ramener les infideles & les impies dans le ſein de l'Egliſe.

BENEDICTUS PP. XIV.

Ad perpetuam rei memoriam.

CUM ad nonnullos ex Venerabilibus Fratribus Noſtris S. R. E. Cardinalibus pervenerint Exempla manuſcripta cujuſdam Epiſtolæ. cui præfixa eſt Directio hujuſmodi: *Ampliſſimis S. R. E. Cardinalibus, & clariſſimis Theologis in Urbe Præneſte congregatis poſt pacem Eccleſiæ Gallicanæ reſtitutam, & methodum propediem edituris pro ſtudiis peragendis ab Alumnis Collegii Urbani de Propaganda Fide, ad Hæreticos profligandos, ad Gentiles, & Atheos in ſinum Eccleſiæ reducendos*; quæque incipit: *Hæc ſunt dubia, &c.* ac deſinit in ea verba; *& explodendam novitatem*; unumque etiam ex hujuſmodi Exemplis tranſmiſſum fuerit ad Dilectum Filium Noſtrum Albericum ejuſdem S. R. E. Cardinalem Archintum nuncupatum, Noſtrum in univerſi Status negociis Secretarium, eo ſcilicet conſilio, ut Noſtris quoque oculis Epiſtola ipſa ſubjiceretur, id quod eſt factum.

BENOIST XIV. PAPE.

Pour ſervir de mémoire à perpétuité.

QUelques-uns de nos Vénérables Freres les Cardinaux de la Sainte Egliſe de Rome ont reçu des copies manuſcrites d'une Lettre, qui a pour titre: *Aux illuſtriſſimes Cardinaux & aux célebres Théologiens qui, après avoir rétabli la paix dans l'Egliſe de France, ſe ſont aſſemblés à Paleſtrine, pour donner aux Eleves du Collége Urbain de la Propagande une Méthode d'études propres à combattre les hérétiques & à ramener les infideles & les impies dans le ſein de l'Egliſe.* Elle commence par ces mots: *Hæc ſunt Dubia, &c.* & elle finit par ceux-ci: *& explodendam novitatem.* Une copie en a même été envoyée à notre cher fils Albéric Archinto, Sécrétaire de nos Etats & déſigné Cardinal, dans l'intention qu'elle nous fût miſe ſous les yeux; comme cela eſt arrivé en effet.

Chargés du troupeau de J. C. que la Providence divine a confié à nos soins, il est de notre devoir de travailler avec une sollicitude pastorale, à prévenir autant que nous le pourrons avec le secours du Seigneur, les dangers & la perte des ames que la lecture de cette Lettre & l'usage qu'on en pourroit faire, sont capables de causer. C'est dans cette vue que nous avons d'abord choisi quelques Professeurs en Théologie des plus habiles & des plus impartiaux, & nous leur avons ordonné de porter leur jugement sur cette Lettre & sur les maximes qu'elle contient. Ils ont executé nos ordres avec fidélité, & ils ont tous pensé unanimement dans leurs avis écrits avec autant de sçavoir que de prudence, que nous devions condamner & proscrire cette Lettre, comme remplie d'assertions respectivement fausses, téméraires, scandaleuses, outrageuses en bien des manieres, insultantes, impudentes, captieuses, séditieuses, & FAVORISANT LE SCHISME.

A cet examen des Théologiens nous en avons fait succéder un autre que nous avons confié à quelques-uns de nos vénérables Freres les Cardinaux très-versés dans la Théologie; après les plus mûres réflexions sur cette Lettre, & avoir pesé les avis des Théologiens, ils ont été du même sentiment qu'eux; & ils ont confirmé par leur suffrage le jugement qui en avoit été porté & les raisons sur lesquelles il étoit appuyé.

adducta & firmata sunt, suis quoque

Enfin malgré la discussion faite dans ces deux examens, nous avons voulu lire nous-mêmes, examiner & peser ce qui y a été fait, & nous avons soigneusement comparé la Lettre avec les Censures. Nous avons ensuite communiqué nous-même toute cette affaire à nos Vénérables Freres les Cardinaux à qui l'Autorité Apostolique a confié l'inquisition de hérésies dans toute la Chrétienneté, & qui sont si versés dans la science des Canons & dans le maniement des affaires les plus importantes. Nous leur avons exposé tout ce qui avoit été fait, tant par nous-mêmes que par les Cardinaux & les Théologiens, dans les deux examens de cette Lettre: & ils ont aussi jugé que nous devions la condamner & la proscrire.

Cumque officicii nostri partes sint pro commissi Nobis Divinitus Gregis Dominici curâ, Animarum periculis atque detrimentis, quæ ex præfatæ Epistolæ lectione & usu provenire possent, Pastorali sollicitudine, quantum cum Domino possumus, occurrere: Idcircò Nos statim aliquot Viros doctos, Theologicæ Facultatis Professores, nulliusque partis studio addictos, elegimus, iisque injunximus, ut de predictâ Epistolâ, deque in eâ contentis, judicium facerent; qui sanè mandatis Nostris diligenter obtemperantes, sententiis suis doctè prudenterque conscriptis, unanimiter censuerunt, prædictam Epistolam, utpotè refertam assertionibus respectivè falsis, temerariis, scandalosis, multimodè injuriosis, contumeliosis, impudentibus, captiosis, seditiosis, & schismati faventibus, damnandam à Nobis & proscribendam fore.

Relato Theologorum examini successit aliud, quod Nos ipsi pariter commisimus nonnullis Venerabilibus Fratribus Nostris prædictæ S. R. E. Cardinalibus Theologicarum Disciplinarum scientiâ præstantibus; qui eâdem Epistolâ maturè perpensâ, ponderatisque dictorum Theologorum suffragiis, in eamdem cum ipsis sententiam convenerunt, quæque ab illis cal-culis comprobarunt.

Nos denique ipsi, quæcumque in primo & altero examine discussa fuerant, inspicere, legere, & considerare non prætermisimus; dictæque Epistolæ tenorem cum illius censurâ studiosè comparavimus. Subinde verò Nos ipsi rem totam communicavimus cum Veneralibus Fratribus Nostris S. R. E. Cardinalibus in totâ Republicâ Christianâ Generalibus Inquisitoribus adversus hæreticam pravitatem Auctoritate Apostolicâ deputatis, in Sacrorum Canonum sanctionibus, graviorumque negociorum tractatione apprimè versatis; quibus quum omnia distinctè exposuerimus, quæ tum à No-

bis gesta sunt, tum à prædictis Theologis & Cardinalibus in priori & posteriori Epistolæ examine præ oculis habita fuerunt; his quoque censentibus prædictam Epistolam, damnandam & proscribendam esse.

Nos, inhærentes hujusmodi Theologorum, & Cardinalium judiciis atque consiliis, ac etiam motu proprio, & certâ scientiâ Nostrâ, præsentium Litterarum tenore sæpedictam Epistolam tamquam continentem assertiones respectivè falsas, temerarias, scandalosas, multimodè injuriosas, contumeliosas; impudentes, captiosas, seditiosas, & schismati faventes, Auctoritate Apostolicâ damnamus & reprobamus, ejusque Exempla legi, describi, retineri prohibemus; mandantes omnibus, & singulis Christi fidelibus, qui ejusmodi Exempla penès se habuerint, seu in quorum manus subinde pervenerint, ut illa statim atque præsentes Litteræ eis innotuerint, Hæreticæ pravitatis inquisitoribus, seu eorum Vicariis, ubi adsit Sancti Officii Tribunal; alioquin Episcopis, seu Ordinariis locorum, tradere & consignare teneantur: sub pœna excommunicationis majoris, quoad Personnas Seculares, quo verò ad Personnas Ecclesiasticas, etiam Regulares, hujusmodi mandato Nostro non obedientes, & contrafacientes, sub pœna suspensionis à Divinis, ipso facto, absque aliâ declaratione incurrendis; quarum absolutionem, & respectivè, relaxationem, Nobis & Successoribus Nostris Romanis Pontificibus pro tempore existentibus, reservamus; excepto dumtaxat, quoad excommunicationem prædictam, uniuscujusque mortis articulo, quo nimirum Confessarius quilibet ab hujusmodi censura, ut præfertur, incursâ, absolvere poterit.

Suivant donc le jugement & les avis de ces Cardinaux & de ces Théologiens, & de notre propre mouvement & certaine science, nous condamnons & reprouvons par ces présentes, en vertu de l'autorité Apostolique, la Lettre dont il s'agit, comme contenant des assertions respectivement fausses, téméraires, scandaleuses, insultantes, outrageuses en plusieurs manieres, impudentes, captieuses, séditieuses & FAVORISANT LE SCHISME: Nous défendons à tous & à chacun des Fidèles d'en lire, faire, ou retenir des copies, leur enjoignant, sitôt que les présentes leur seront connues, d'en remettre les copies qu'ils ont, ou qu'ils pourroient avoir dans la suite, entre les mains des Inquisiteurs, & de leurs Vicaires, dans les lieux où il y a un Tribunal du saint Office, & ailleurs entre les mains des Evêques ou des Ordinaires des lieux, sous peine d'excommunication majeure contre les personnes séculières, & contre les personnes Ecclésiastiques, même régulières, sous peine de suspense encourue par le seul fait, & sans qu'il soit besoin d'une nouvelle notification: Nous réservons l'absolution de ces Censures à nous & à nos Successeurs dans le saint Siége, excepté seulement le cas de l'article de la mort, où tout Confesseur pourra absoudre de l'excommunication.

Quia vero æquum non est, ut impunitus remaneat Auctor prædictæ damnatæ, & proscriptæ Epistolæ, qui per assertiones, ut supra, reprobatas, carpere atque traducere ausus est rectissimam agendi rationem, eorum Cardinalium, quorum Nos consilio, & opera usi sumus, ubi actum fuit de conscribenda Epistola Encyclica, quæ prodiit superiore anno 1756. sub Dat. die XVI. mensis Octobris, idemque contra ipsam Epistolam Nostram Encyclicam audendo, Nos etiam, qui eam conscripsimus, ma-

Mais comme la justice demande que nous ne laissions pas impuni l'Auteur de cette Lettre, qui dans ses assertions, que nous avons qualifiées comme on l'a vû cidessus, a osé attaquer & diffamer la conduite pleine de justice des Cardinaux dont nous avons pris l'aide & les conseils, quand il s'est agi de faire la *Lettre circulaire* qui parut l'année derniére 1756, en date du 16 d'Octobre; qui même, en osant s'élever contre cette *Lettre*, ne craint pas de lancer les traits de sa malignité contre Nous-mêmes qui l'avons donnée: Nous commettons les Officiers de la sainte Inquisition, & nous leur enjoignons de faire les informations

les plus exactes pour découvrir & connoître l'Auteur de cette Lettre, qui ſe tient encore caché. Nous voulons que dès qu'on aura acquis des indices ſuffiſans pour former, comme on dit, une demi-preuve, on faſſe prendre & arrêter celui qui ſera chargé par ces indices, ſuivant le ſtyle & l'uſage de la ſainte Inquiſition; & qu'enſuite, après lui avoir fait & parfait ſon procès, on lui faſſe ſubir les peines portées par les ſaints Canons & les Conſtitutions Apoſtoliques: la vindicte publique exigeant que des attentats ſi pernicieux ſoient punis rigoureuſement.

lignitatis ſuæ jaculis petere non veretur; Idcirco Nos Officio Sanctæ Inquiſitionis committimus & injungimus, ut exactiſſimâ diligentiâ adhibitâ curet Auctorem ſæpedictæ damnatæ Epiſtolæ, qui adhuc latet, detegere & agnoſcere: Volentes, ut ſtatim ac collecta fuerint indicia, quæ ſemiplenam, ut aiunt, probationem conſtituant, ad capturam Rei ejuſmodi indiciis gravati, juxta ſtylum & conſuetudinem Sancti Officii, deveniatur; deindeque completo & concluſo Proceſſu, ad ulteriores pœnas adversùs eum procedatur, juxta Sacrorum Canonum & Conſtitutionum Apoſtolicarum ſanctiones; ſic exigente juſtitia publica, quæ pernicioſos hujuſmodi auſus ſeveriori vindicta coerceri jubet.

Et afin que ces Préſentes viennent facilement à la connoiſſance de tout le monde, & que perſonne ne puiſſe en prétendre cauſe d'ignorance, Nous voulons & nous ordonnons, en vertu de la même autorité Apoſtolique, qu'elles ſoient publiées & affichées, ſuivant l'uſage, par l'un de nos Couriers aux portes de l'Egliſe des Apôtres, à celles de la Chancellerie, à celles de la Cour générale du Mont-Citatoire, & au Champ de Flore; & qu'après avoir été ainſi publiées, elles obligent tous & chacun de ceux qu'elles concernent, de la même maniere que ſi elles leur avoient été perſonnellement ſignifiées. Nous voulons qu'en jugement & hors, on ajoute par tout pays, aux copies de ces Préſentes, même imprimées, qui ſeront ſouſcrites par un Notaire public, & munies du ſceau d'une perſonne conſtituée en dignité Eccléſiaſtique, la même foi que ſi elles étoient préſentées en original.

Ut autem eadem præſentes Litteræ ad omnium notitiam facilius perducantur, nec quiſquam illarum ignorantiam allegare poſſit, volumus, & auctoritate prædicta decernimus, illas ad valvas Baſilicæ Principiis Apoſtolorum, ac Cancellariæ Apoſtolicæ, nec non Curiæ Generalis in Monte Citatorio, & in Acie Campi Floræ de Urbe per aliquem ex Curſoribus Noſtris, ut moris eſt, publicari, illarumque exempla, ibi affixa relinqui; ſic vero publicatas, omnes & ſingulos, quos concernunt, perinde afficere, ac ſi unicuique illorum perſonaliter notificatæ & intimatæ fuiſſent: ipſarum autem præſentium Litterarum, tranſumptis, ſeu exemplis, etiam impreſſis, manu alicujus Notari publici ſubſcriptis, & ſigillo Perſonæ in Eccleſiaſticâ Dignitate conſtitutæ munitis, eamdem prorſus fidem, tam in judicio, quàm extra illud, ubique locorum haberi, quæ haberetur eiſdem præſentibus, ſi exhibitæ forent vel oſtenſæ.

Donné à Rome à Ste. Marie Majeure ſous l'Anneau du Pêcheur le 5 Septembre 1757, & de notre Pontificat l'an 18.

(*Signé*) LE CARDINAL PASSIONEI.

Cette condamnation & prohibition a été publiée & affichée aux portes du Palais d'Innocent, au Champ de Flore, & aux autres lieux accoutumés de la ville de Rome par moi Contini, Courier apoſtolique. *Antoine Pelliccia, Courier Général.*

Datum Romæ apud Sanctam Mariam Majorem ſub Annulo Piſcatoris die 5. Septembris M DCC LVII. Pontificatûs Noſtri Anno decimo octavo.

D. CARDINALIS PASSIONEUS.

Die, menſe, & Anno quibus ſupra, ſupradicta Damnatio & prohibitio affixa, & publicata fuit ad valvas Curiæ Innocentiæ, & in Acie Campi Floræ, ac aliiſlocis ſolitis, conſuetis Urbis per me Dominicum Contini Apoſt. curſ. Antonius Pelliccia Magiſtr. Curſ.

ROMÆ, Ex Typographia Reverendæ Cameræ Apoſtolicæ 1757.